

LE FRONT



VOL 19 NO 7

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

LE MERCREDI 28 FÉVRIER 1990



Donald Aubé
Présidence



Pascal Robichaud
Affaires internes

Élections 1990



Françoise Albert
Affaires externes



Rémi Trudelle
Finances

Résultats des élections

SPORT

Les Aigles passent la première étape

à lire en p. 15

ARTS

La Licum à Montréal en fin de semaine

à lire en p. 13

LE FRONT

Félicitations à tous les candidats

SOMMAIRE

Actualité universitaire	2
Arts actualité	13
Page éditoriale éditorial	5
courrier du lecteur	5
Sports	15

TA CAISSE POPULAIRE

Une force
économique d'importance
qui t'appartient

- SERVICE DE PRÊTS AUX ÉTUDIANTS
- L'INTER-CAISSES
- LA CARTE "LA POPULAIRE"

87 caisses populaires acadiennes
pour te servir



Actualité universitaire

**Les vendredis du Kacho
Sous la
responsabilité
de la Féécum**

par **Pierrette Fortin**

Depuis deux semaines, le Kacho reçoit les étudiants le vendredi après-midi et en soirée. Cette soirée a été mise sur pied par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féécum), en raison du haut taux de participation à cette activité avant la fermeture temporaire du club étudiant.

Le Kacho est ouvert le vendredi à partir de 14h. L'entrée est libre et il est possible de manger de la pizza à 15 le morceau. Par contre, le coût d'entrée à partir de 20h est de 1\$. Selon Denis Duval, directeur aux affaires externes de la Féécum, la Fédération doit demander aux étudiants de payer 1\$ à la porte en soirée afin qu'elle puisse défrayer les coûts reliés à l'ouverture.

La Fédération étudiante doit pour cette soirée embaucher deux agents de sécurité étudiante, un disc-jockey, ainsi qu'un étudiant pour faire le ménage. De son côté, l'Administration du CUM défraie les coûts il est nécessaire d'avoir plus de deux agents de sécurité étudiante et paie une personne pour aider à l'entretien. La boisson est fournie par la compagnie Mariott, mais la Féécum reçoit un «faible» pourcentage des ventes. Toutefois, il a été impossible de savoir à combien celui-ci se chiffrait.

La Fédération étudiante se dit satisfaite des deux premières soirées, malgré la faible participation étudiante le premier vendredi. Selon le directeur aux affaires externes, l'exécutif qui entre en fonction le premier mars aura à continuer le travail et l'exécutif présent fera des recommandations. «Le prochain exécutif devra continuer les négociations avec l'Administration. Avec le temps et vu le début de l'année financière, la Féécum aura plus de possibilités de fonctionnement, comme avoir son propre inventaire de boisson ainsi que ses propres agents de sécurité et surtout, quelques changements de décors s'avèreront nécessaires. ■

Nouvel exécutif Aubé, Robichaud, Albert et Trudelle

par **Stéphane PAQUET**

Donald Aubé à la présidence, Pascal Robichaud aux affaires internes, Françoise Albert aux affaires externes et Rémy Trudelle aux finances formeront le prochain exécutif de la Féécum.

Avec un taux de participation de 35 %, les étudiants du CUM ont décidé, lundi dernier de donner un appui sans équivoque à Donald Aubé, celui-ci récoltant 693 votes sur un total de 1180 (58,7 %). Serge Duguay l'a suivi avec 266 voix et Michel Libéré avec 221. Je réalise avoir beaucoup de boulot sur la planche, a lancé le nouveau président de la Fédération. Je suis très satisfait. Je ne m'attendais cependant pas à obtenir plus du double de votes que les autres candidats, à-t-il précisé après l'annonce officielle de sa victoire. «Je crois être capable de travailler avec tous ces gens-là. Nous devons nous trouver une direction ensemble et ne pas en déroger.»

De son côté, Pascal Robichaud (599 voix contre 561) s'est également distingué du résultat. Il a aussi tenu à informer les gens de la Faculté des arts qui ont voté en masse contre lui (55 contre 181) qu'il ne «partira pas en guerre contre eux... Il a aussi ajouté qu'il se prépare à travailler. «S'il y a une hache de guerre à enterrer, elle le sera ici, ce soir, à-t-il terminé.

À l'externe, Françoise Albert s'est dite satisfaite des résultats, bien qu'elle s'attendait à ce que ce soit plus serré. Elle a remporté 564 voix contre 416 pour Michael Roy et 175 pour Guy-Vincent Martineau. Je suis satisfaite. Je pense que les gens qui entrent bientôt en fonction avec moi ont tout le même objectif, soit la défense des intérêts étudiants.

À l'espérant être impossible au Front de recueillir les propos de Rémy Trudelle, puisque celui-ci a quitté le Kacho peu après l'annonce favorable à son vote de confiance. Sa

victoire n'a en aucun moment été mise en doute. Il a recueilli un total de 918 oui contre 186 non.

SURPRISES

La grande surprise des élections a sans doute été la contre-

performance de Michel Libéré qui que plusieurs considéraient comme bon deuxième. Je suis très déçu, a-t-il lancé après l'annonce de sa défaite. Je pensais être dans la course. Le fait d'être Québécois ne m'a pas aidé du tout.

Une autre défaite surprise a été celle de Gérin Giroaud. Plusieurs le considéraient en effet comme grand favori aux affaires internes dû à ses engagements extérieurs au sein du Conseil étudiant de la Faculté des arts. ■

Bilan de la Féécum

Le président et le directeur des finances se prononcent



Paul Plourde, directeur des finances

par **Claude ARSON**

C'est maintenant fait, la population étudiante a choisi un nouvel exécutif pour sa Fédération. Ceux pour qui c'est enfin terminé ont passé un an dans leur petit bureau, caché derrière l'édifice Tallon. Cela ne peut pas laisser indifférent, surtout lorsque l'on représente une quantité respectable d'étudiants.

Les allés et-venus rouges de l'ancien conseil exécutif ont bien voulu commenter l'année passée à la tête de la Féécum.

Président de la Féécum jusqu'au premier mars, Stéphane Robichaud a aimé son expérience. «Être président, c'est

différent que d'être un étudiant de tous les jours. Ça nous fait voir les deux côtés de la médaille, on apprend à être ouvert. Son implication lui a permis de connaître les différentes mentalités sur le campus et les différents groupes étudiants. Stéphane avoue avoir maintenu une meilleure compréhension du milieu universitaire et étudiant. Il y a des étudiants qui ont énormément de potentiel et d'autres que je ne connaissais pas qui font des choses extraordinaires que peu de gens soupçonnent, explique Stéphane Robichaud.

«J'ai surtout été surpris par le petit nombre d'étudiants qui sont impliqués, engagés. On a tous les mêmes intérêts, mais il y en a tellement qui travaillent les uns contre les autres constate l'ancien président.

De son côté, Paul Plourde, l'ancien directeur des finances, a aussi aimé son expérience à la Féécum. «Nous avons réaménagé le budget, défini clairement quelques points obscurs et rectifié certains problèmes, comme la prérestitution.» D'après lui, le dossier des frais de scolarité n'a peut-être pas été mené de la bonne façon. «Ça nous a fait mal paraître. On y a, pourtant, mis beaucoup d'énergie. C'était

un dossier qui des deux Denis ont été très présents.» Pour Stéphane Robichaud ce dossier n'est pas un échec.

«Le dossier qui a le moins avancé est celui de l'ombudsman-affirme le président. «L'embauche d'un directeur général pourrait régler ce problème.»



Stéphane Robichaud, président

Le négatif, pour Paul Plourde, a été à un autre niveau. Susciter un intérêt chez les étudiants, c'est difficile. Communiquer ce qui se passe à la Féécum aussi. Le directeur des finances n'est pas tout à fait satisfait du travail qu'il a accompli. Je pensais pouvoir donner plus de temps mais je me suis embarqué dans

suite en p. 3

La Féécum ne veut pas s'engager dans le choix du recteur

par Luc GAUTREAULT

L'ancien conseil exécutif de la Fédération des étudiants et des étudiantes du Collège uni-

suite de la p. 2

trop de choses. Je n'étais pas à 100% à la Féécum. Je n'ai pas su gérer mon temps, surtout au début-confesse Paul.

«J'aurais aimé être élu en même temps que les autres-à fait observer Stéphane Robichaud. «J'aurais pu dire stop et m'imposer un peu plus». En effet, certains ont qualifié de «fantômes» le président Robichaud et son directeur des finances.

«Les gens disent ce qu'ils veulent, mais moi, je sais que les décisions étaient prises dans mon bureau, les quatre membres de l'exécutif ensemble. Parfois, Denis LaRoche parlait fort au Conseil d'administration, mais il oubliait les autres», commente Stéphane. Je tripe pas plus qu'il le faut d'être pris en photo! Moi, j'aime mieux penser avant d'agir. Il faut que ce soit fondé. Si il y en a qui sont prêts à répondre aux questions promptement, tant mieux.»

Paul Plourde a une autre réponse: «Les gens remarquent surtout ceux qui parlent fort ou qui relève des impressions. Denis LaRoche parle fort au Conseil d'administration, ça laisse une impression. Par contre, je trouve que Denis Duval est un gars qui a travaillé très fort, le plus fort.»

«Souvent les opinions divergent», explique Paul Plourde, «deux contre deux. C'est pour ça qu'il faut que l'exécutif ait un bon esprit d'équipe, pour passer par dessus les différents». Il a un conseil à donner au nouveau exécutif, en parlant d'objectifs concrets: «Il ne faut pas rentrer avec des ambitions trop grandes, il faut être réalistes. Et surtout, avoir l'esprit d'équipe.»

Stéphane Robichaud abonde à peu près dans le même sens et rajoute «qu'il ne faut pas se prendre pour d'autres. Il faut pas oublier qu'il y en a eu d'autres avant nous, à notre place. Il faut absolument regarder vers l'avenir.»

Denis Duval et Denis LaRoche se livreront au même exercice, dans la prochaine parution de votre journal Le Front.

versitaire de Moncton (Féécum) suggérera au nouveau conseil étudiant, de boycotter les rencontres du Comité consultatif de sélection. Il demande aussi que ce comité publie les procédures de sélection.

Voilà la position qu'ont adoptée, mercredi dernier, les membres du conseil exécutif. Actuellement, un étudiant coopère au sein du Comité consultatif de sélection mais il n'a pas été désigné par la Féécum. Ce comité a été établi par le Sénat académique. «Nous aviserons le prochain conseil exécutif de nos revendications. Il faut suspendre les procédures de sélection du Comité consultatif. Nous ne sommes pas d'accord avec les critères employés par ce comité», souligne l'ex-président de la Féécum, Stéphane Robichaud.

L'ex-conseil exécutif réclame en fait les mêmes droits que l'Association des bibliothécaires et des professeurs de l'Université de Moncton (AB-PUM).

Cette dernière demande une meilleure transparence dans les procédures et dans les critères de sélection du Comité consultatif. L'ABPUM exige aussi d'être consultée sur le choix des professeurs nommés au Comité consultatif et au comité de recherche de candidatures nouvelles. Dans une lettre adressée aux membres du Conseil des gouverneurs et du Sénat académique, le président de l'ABPUM, Norman Roy, souligne que le corps professoral obtienne un jour le droit d'être consulté sur la nomination des cadres supérieurs.

Lavis d'experts

A l'appose de l'ABPUM, la Fédération étudiante ne réclame pas une réforme des procédures. D'ailleurs, elle préfère se retirer de la consultation sur la sélection des cadres supérieurs.

L'ex-président de la Féécum invoque à ce propos le manque d'expérience du conseil étudiant pour choisir un recteur. «Il est préférable de demander l'avis d'une maison d'experts consultants. Les industries le font de plus en plus pour embaucher leurs dirigeants. À dire vrai, nous ne sommes pas qualifiés pour évaluer la candidature d'un cadre supérieur.»

La position de l'ancien conseil exécutif de la Féécum est claire. Il proposera au nouveau conseil étudiant de

réclamer une transparence dans les procédures et dans les critères de sélection. Mais l'ex-président émet des réserves

quant à l'application des suggestions par les nouveaux élus. «Ils feront comme bon leur semblera.»

OUVERTURE DE POSTE DIRECTEUR/TRICE DU FRONT

La Féécum reçoit jusqu'au mardi 13 mars 1990, à 16h, les mises en candidature pour le poste de directeur/trice du Front pour l'année 1990-1991. La définition des tâches est la suivante:

- coordonner la sortie du journal;
- s'occuper de tout ce qui entoure le domaine publicitaire;
- s'occuper des abonnements;
- de concert avec la contrôleuse, s'occuper de la rémunération des employés;
- rédiger les éditoriaux qu'il peut déléguer à l'occasion;
- s'occuper de l'embauche des employés;
- veiller aux bonnes relations de travail;
- être responsable des relations publiques;
- prendre la décision ultime en ce qui a trait au contenu du journal;
- s'occuper du budget.

La rémunération est de 55\$ par semaine.

Veillez apporter votre mise en candidature et votre curriculum vitae au bureau de la Féécum.

PLUS VITE QUE VOUS NE L'AURIEZ JAMAIS PENSÉ

«Vous aviez changé d'idée de vous mieux servir? Vous pouvez maintenant vous rendre à destination plus rapidement, plus facilement et même plus confortablement!»

Le nouvel horaire de janvier 1990 de SMT vous offre des voyages quotidiens supplémentaires sur plusieurs circuits, et ce, à bord d'autobus neufs et sur des trajets

express par autoroute. Les durées des voyages ont été réduites sur un grand nombre de trajets. Vous arriverez donc plus vite que vous ne l'auriez cru. Et c'est, à son tour, en dans un style qu'il vous conviendra.

Voir quelques exemples de notre nouvel horaire, qui vous précitent combien de temps vous économisez. Veuillez communiquer avec votre agent ou votre terminal local pour de plus amples renseignements.

DEPUS MONCTON JUSQU'À

DESTINATION	DÉPARTS	ARRIVÉES	ÉCONOMIE DE TEMPS*
Bathurst	10 h 30	1 h 35	1 h 35 min.
Bathurst	17 h 45	2 h 00	1 h 45 min.
Charlottetown	17 h 45	22 h 30	2 h 15 min.
Charlottetown	13 h 00	16 h 45	1 h 20 min.
Charlottetown	17 h 45	21 h 30	1 h 20 min.
Edmundston	8 h 50	16 h 30	20 min.
Edmundston	23 h 30	23 h 5	2 h 25 min.
Fredericton	8 h 50	11 h 35	—
Fredericton	17 h 30	19 h 40	35 min.
Halifax	10 h 30	1 h 35	1 h 5 min.
Halifax	15 h 00	19 h 50	—
Saint-Jean	13 h 15	15 h 25	10 min.
Saint-Jean	18 h 00	20 h 10	10 min.
Sussex	8 h 50	9 h 55	7 min.
Sussex	13 h 15	14 h 15	7 min.
Sussex	18 h 00	19 h 10	2 min.

*Économies de temps basées sur une comparaison entre l'horaire du 11 janvier 1990 et les temps de déplacements apparant sur l'horaire de janvier 1989 de la SMT.

SMT
MONCTON
859-5060



Louis Malenfant: seul candidat retenu

par **Hélène ROY**

Le Comité consultatif de sélection des cadres supérieurs n'a retenu qu'un seul nom pour le poste de vice-recteur aux ressources humaines et aux affaires professorales. Il s'agit du vice-recteur actuel, M. Louis Malenfant.

Ce dernier n'était pas seul dans la course. Deux autres candidats le côtoyaient. Ils ont toutefois été refusés parce qu'ils ne possédaient pas de doctorat.

Louis Malenfant a choisi d'offrir ses services pour un deuxième mandat, car dit-il, «Dans l'ensemble, j'ai bien aimé le travail.»

La Fécuq, par l'entremise de son directeur aux affaires internes Denis LaRoche, s'est montrée assez neutre concernant la candidature de M. Malenfant. «Il n'y avait qu'un can-

didat, on n'avait quasiment pas le choix. Pour un deuxième mandat, la Fécuq demande au vice-recteur d'être vraiment à l'écoute de ce que les étudiants désirent.

Des coupures draconiennes pour le projet Défi 1990

par **Martin LEVESQUE**

Récemment, Mme Barbara McDougall, ministre de l'emploi et de l'immigration, a dévoilé un projet d'incitation à la poursuite des études, évalué à 296,4 millions de dollars et visant à réduire le taux d'abandon des études secondaires. A cause de cette nouvelle initiative, Défi 90, le programme d'emplois d'été pour les étudiants, se verra imposer des coupures financières.

Selon Louis Malenfant, il y aura beaucoup de gros dossiers dans les années à venir. Mais avec un poste comme le sien, il ne faudra pas envisager un deuxième mandat en pensant

seulement à de nouvelles réalisations. «Déjà, il y a un ensemble de dossiers dont il faut assurer la continuité. Il faut que les choses se fassent dans l'ordre, de façon juste et équitable pour

tout le monde.»

Un des dossiers qui le préoccupe beaucoup est l'endettement des étudiants. «Il faut augmenter les frais de scolarité pour se maintenir à ce que ça coûte dans les provinces maritimes mais en même temps, l'université ne peut pas être insensible à l'endettement des étudiants, a-t-il déclaré.

On pourrait, par exemple, créer un système de bourses différenciées. Système qui, selon M. Malenfant, pourrait économiser jusqu'à 200 000 dollars aux étudiants.

Une autre réalisation dont tout le monde parle actuellement est la construction d'un centre étudiant. D'après Louis Malenfant, ce n'est qu'une question de temps. Toutefois, ça ne se fera pas au mois de septembre car la priorité est l'amélioration de la Faculté des arts et du Centre de Shippagan.

chômage estival des étudiants a chuté de manière importante, soit de 14,1% en 1985 à 9,5% en 1989. Pour la ministre McDougall, il devient évident que l'appui offert au niveau de l'emploi d'été des étudiants au cours des récentes années pourrait, de manière encore plus efficace, être utilisé en vue d'encourager les jeunes à demeurer aux études.

Le projet national d'incitation à la poursuite des études sera financé par la réaffectation de fonds provenant surtout de Défi 90, le programme fédéral d'emplois d'été pour étudiants. «Le financement de cette initiative en période de restrictions financières, mentionne la ministre de l'emploi et de l'immigration, est un défi.»

suite en p. 7

Concours de journalisme scientifique non professionnel



BOURSES FERNAND-SEGUIN 1990

Les Bourses Fernand Seguin de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (Aclias) offrent à de nouvelles talents qui émergent dans le secteur de journalisme scientifique non professionnel l'occasion de faire un stage au sein d'un organisme d'information.

De articles trois bourses au maximum.

Pour participer à ce concours, les personnes intéressées doivent présenter un article journalistique portant sur un thème scientifique ou technologique et être le contenu est original, c'est-à-dire un article qui n'a d'autre pas auparavant à un public québécois.

Admissibilité

- Est admissible toute personne qui réside au Québec et qui n'a jamais occupé d'emploi à temps plein dans un organe de presse, ni déposé son diplôme de fin de ses études d'un cycle de journalisme scientifique ou de journalisme à la page.

- Ne sont pas admissibles les boursiers et les boursières des concours précédents.

Méthodes de participation

- Le dossier, soumis en six copies, doit comprendre:
- une description de l'organisme de la recherche, les entreprises et les entreprises préparatoires;
- un article inédit de 3 à 10 feuilles, dactylographié à double interligne,
- un curriculum vitae.

Critères d'évaluation

Le candidat sera à l'évaluation des personnes aptes à travailler dans un organe de presse. En conséquence, on évaluera:
- la qualité du français écrit;
- le souci de rigueur;
- l'originalité et la qualité de la recherche, la diversité des entreprises et de la documentation;
- la façon critique et l'esprit de synthèse;
- l'exactitude des informations scientifiques;
- la pertinence du candidat vis-à-vis de la condition.

Phase de formation et d'admission

Chaque des personnes gagnantes choisira, parmi les organismes de presse participants, celui où elle désirerait effectuer un stage de formation d'un durée de trois mois. Elle recevra 4 000 \$ d'allocation pour cette période.

Le concours est commandé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science du Québec.



Envoyer le dossier le Aclias
2700, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3T 1B7
(514) 340-1411
Renseignements:
Date de clôture: vendredi 8 mars 1990



BOURSE FERNAND-SEGUIN 1990



BOURSE FERNAND-SEGUIN 1990



BOURSE FERNAND-SEGUIN 1990

OUVERTURE
DE POSTE

Président des MAUI

La période de mise en candidature pour le poste de président des MAUI (Médias académiques universitaires inc.) se tient du 27 février au 9 mars à 17h. La période électorale se tient du 10 au 14 mars et l'élection aura lieu à l'Assemblée générale du 15 mars. Les lettres de mise en candidature devront être remises à CKUM, au bureau d'élections, Mike Roy.

Éditorial

Et pourquoi pas un relevé d'engagements?

La campagne électorale vient à peine de se terminer. On a pu voir, au cours de la précédente semaine, neuf candidats défiler devant nous. Neuf candidats avec leurs beaux discours. Neuf candidats se volant l'un après l'autre l'idée nouvelle qui venait de surgir. Neuf candidats sur 3600 étudiants, ce n'est vraiment pas énorme pour un groupe que l'on considère comme étant la future élite intellectuelle.

L'Université de Moncton, comme toutes les autres universités d'ailleurs, se gargarise de belles paroles, voulant qu'elle soit la formatrice des leaders de demain. Soit. Sauf que, la courte histoire de l'Université de Moncton nous prouve tout le contraire. Rappelons-nous brièvement les événements de 1982 où les Mario Thériault, Brenda Clôt, Rachel Roy, Robert Lemoinigne, Michel Lescaut, Gilles Vienneau, Michel Laplante et Jean Robert Deschênes ont dû attendre près de deux années pour pouvoir revenir sur le campus. On ne les avait pas réadmis sous prétexte qu'ils étaient à la tête d'un mouvement de protestation étudiant.

L'Université de Moncton, si elle veut être cohérente avec ses profs officiels, devra mettre sur pied, avec l'aide de la Fédération étudiante, un système comptabilisant les engagements des étudiants. Les relevés d'engagements pourraient fort bien être jointes aux relevés de notes officiels de l'Université. Le relevé d'engagements permettrait aux éventuels employeurs ou autres institutions académiques d'évaluer plus que le cognitif des postulants en présence, il donnerait une vue d'ensemble des gens intéressés.

L'Université pourrait profiter grandement de ce mode d'évaluation, en ce sens qu'il deviendrait un outil de marketing non négligeable. Les étudiants qui elle réussit ainsi à recruter seraient des personnes intéressées, des personnes intéressantes, des personnes ayant à cœur l'évolution d'une société quelque fois statique.

Le nouveau relevé profiterait également à tous les étudiants, autant à ceux engagés qu'à ceux amorphe. La vie étudiante devenue plus dynamique, tous et chacun trouveraient des activités à organiser ou auxquelles participer. La vie sur le campus serait sûrement moins monotone. Et au lieu d'avoir neuf candidats aux élections de la Fédération, peut-être en aurions-nous 10, 12, 15, 22...

Pierrette FORTIN, directrice
Stéphane PAQUET, rédacteur en chef

PRÉCISIONS

Dans le journal de la semaine dernière, à la page 6, on pouvait lire un article intitulé «les MAUI proposent un protocole d'entente». Il est à préciser que ce protocole est un document de discussions et qu'il est sujet à des changements. De plus, les 42 0005 accordés aux MAUI par la Féccum seront accordés selon les conditions identifiées par la Fédération et non inconditionnellement.



Courrier du lecteur

Réponse à Bernard Léger

Vu que vous semblez avoir le monopole de la raison, je ne chercherai pas à critiquer l'ap-pui que vous avez donné à votre candidat et ami à la Féccum (présidence). Comme tu es un gars qui s'impose tellement dans les dossiers de la Féccum et qui nous connais tous très bien, je vois que tu avais la responsabilité de faire des attaques personnelles chez deux de nos candidats pendant la campagne électorale. Je suis certain qu'il y avait beaucoup de gens qui voulaient connaître ton point de vue là-dessus.

Si tu le veux bien, laissons maintenant le sarcasme de côté et passons à tes commentaires. Le fait qu'une personne soit rouge, bleue, orange ou verte n'a aucune importance. Tu le sais! Un étudiant, c'est un étudiant! Lorsque l'on vise un poste comme le poste de président de la Fédération des étudiants, nos priorités et responsabilités doivent être auprès des étudiants. Je connais nos difficultés! Il n'y a pas un parti ou une idéologie qui m'élégnerait de mes responsabilités. Ma campagne a été faite en toute franchise. Je cherchais à donner aux étudiants des services à court terme et un sens de fierté à l'Université de Moncton. Si tu voulais me critiquer, pourquoi ne pas le faire sur les idées?

Parce que les idées, on les a fait peut-être appréciées! Si j'avais vraiment des problèmes à les endosser, j'aurais certainement dû m'en parler. Mais si tu n'avis pas vraiment de problème avec ça...! Tactique politique pour un candidat... peut-être?

Ce n'est pas vrai non plus que j'ai fait une campagne de gros sous. Mes dépenses n'ont pas dépassé la moyenne. Je m'excuse si je t'ai fait peur avec mes macarons fabriqués à la maison. Faudrait peut-être que

je m'excuse pour vouloir m'im-pliquier et gagner.

En terminant, je ne savais pas qu'une réservation pour aller voir Expresso SVP aurait un effet sur ma campagne! C'est ça, la politique! Pour ceux qui m'ont appuyé, merci beaucoup et pour tous les étudiants de l'Université de Moncton, et même Bernard, bonne semaine d'étude.

Serge DUGUAY
ex-candidat à la Féccum

LE FRONT

Pierrette FORTIN

Stéphane PAQUET

Éric AUBET

abaco innovations

Judy BURET

Marcel BOURDEAU

Gilles ARSENAULT

Pierre Philippe LEBLANC

Andrienne MICHAUD

Cécile PERRON

Rémi TRUDELLE

Christine LEBLANC

Dominic ABBÉ

Directrice

Rédacteur en chef

Rédacteur sportif

Montage

Photographie

Photographie sportif

Carticatrice

Réviseur

Correctrice

Livreur

Dactylographe

Étudiante

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 159 avenue Massey, Université de Moncton, N.-B., E1A 3X6. Téléphone: 858-4325. Le magazine est fait par abaco innovations, 144 rue Joffre, Moncton N.-B., E1C 2H7. Téléphone: 858-8155. L'impression est faite par Web-Graphic, L.L.C. 20 rue, Miramichi, Moncton N.-B., E1C 8A6. Téléphone: 867-8866.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le jeudi à 17h00 pour publication de la semaine suivante.

Dans les textes publiés, l'usage du masculin a pour seul but d'éviter les textes sans aucune intention discriminatoire.

Courrier du lecteur

Précisions de la part des étudiants de l'École de droit

NDLR La direction du Front s'excuse pour tout inconvenient que l'article mentionné ci-dessous a pu causer.

Après avoir lu l'article de Mme Fortin en page 5 du Front du 21 février, j'ai réalisé que le dossier de l'évaluation de l'enseignement est toujours un mystère pour beaucoup de gens. En fait, cet article, qui, semble-t-il, aurait été composé à partir du procès verbal de la réunion du CA de la Fécécum du 14 février, ne représente aucunement les propos que j'ai présentés lors de cette réunion. Je me vois donc dans l'obligation de m'exprimer par écrit dans l'espoir qu'on finisse enfin par comprendre les enjeux du dossier de l'évaluation de l'enseignement, et plus particulièrement, les démarches que le CA du Conseil étudiant de l'École de droit a entreprises à cet égard.

Avant d'en venir à la proposition que nous avons faite à l'administration de l'École de droit, il est important de réitérer le pourquoi de ce dossier.

Premièrement, le principe directeur de ce dossier est que la responsabilité physique et financière de procéder à une évaluation de l'enseignement repose sur l'Administration.

Le questionnaire de l'évaluation de l'enseignement est pas le seul outil disponible pour évaluer l'enseignement. Le syllabus de cours, les lectures recommandées et les polycopiés préparés par les professeurs n'en sont d'autres exemples. Un autre exemple est l'embauche d'experts en pédagogie qui assisteraient au cours et évalueraient les cours et les professeurs. Toutefois, à l'Université de Moncton, l'évaluation de l'enseignement par les étudiants est le seul outil qui évalue le rendement des professeurs en classe (voire la communication, la présentation, l'intérêt, etc.). Il s'agit donc d'un outil très important.

Ce questionnaire d'évaluation sert à la fois à l'Administration, aux professeurs et aux étudiants. Pour l'Administra-

tion, le questionnaire sert à évaluer le corps professoral, pour les professeurs il sert à la planification de cours et à l'amélioration de la qualité de l'enseignement, et pour les étudiants il permet la participation à l'amélioration de la qualité de l'enseignement. Dans certains cas, il sert même d'outil de sélection de cours.

La Fécécum, il y a environ deux ans, a pris l'initiative de boycotter l'évaluation de l'enseignement préparé par l'Administration et de préparer son propre questionnaire au coût de 19 000\$ par année. Selon la Fécécum, et à juste raison, les résultats des évaluations doivent être publics. Pourquoi pas? Parce qu'en les ren-

dant publics, l'Administration et les professeurs ne pouvaient plus ignorer l'input considérable des étudiants dans l'évaluation de l'enseignement. Après tout, se sont les étudiants qui reçoivent cet enseignement. Le but du boycottage est qu'à défaut d'outil d'évaluation, l'Administration et les professeurs se réfèrent aux évaluations préparées par la Fécécum lors des études de demandes de promotion, reconnaissant ainsi la valeur de nos évaluations et leur caractère public. Je sais par exemple que ceci s'est produit à l'École de droit. Une fois le précédent établi, il serait difficile pour l'Administration et l'ABPUM de refuser de considérer de bonne foi nos préoccupations.

En fait, tout ce que demande les étudiants, c'est que l'Administration et les professeurs reconnaissent que nos idées et nos préoccupations à l'égard de l'enseignement sont importantes et méritent d'être sérieusement considérées. Le but ultime de la démarche de la Fécécum est l'amélioration de la qualité de l'enseignement sur le campus, personne ne peut s'opposer à cela.

Les démarches que nous avons entreprises à l'École de droit respectent bien les objectifs de la Fécécum. La Fécécum a fait ce qu'elle a pu, c'est au tour des facultés et écoles de mener le dossier à terme. Selon moi, nos démarches suivent logiquement les démarches de la Fécécum.

Ce que nous avons proposé aux professeurs et à l'Administration de l'École de droit est un tout nouveau questionnaire qui est spécifique à l'enseignement à l'École de droit, et non une annexe au questionnaire de la Fécécum comme le reporte l'article du 21 février.

Nous avons aussi proposé que les résultats du questionnaire soient publics. Dans les facultés et écoles où il y a plusieurs professeurs qui enseignent un même cours, il est toujours très important que les résultats des évaluations soient disponibles à tous les étudiants. Toutefois, parce qu'il n'est pas question de choix de cours et de professeurs à l'École de droit, nous sommes prêts à ce que les résultats des évaluations ne soient divulgués qu'au Conseil étudiant. Le Conseil pourrait ainsi assurer aux étudiants un suivi en ce qui a trait à la qualité de l'enseignement.

Nous avons aussi proposé que ce soit l'Administration qui paye pour l'évaluation, et non ce soit le Conseil étudiant comme l'indique l'article de Mme Fortin - ceci est impensable. Cette responsabilité repose clairement sur l'Administration et non sur les étudiants. C'est pourquoi j'ai demandé à la Fécécum de calculer combien les évaluations de l'École de droit coûtent actuellement à la Fécécum.

Une réunion de l'Assemblée des professeurs de l'École de droit doit avoir lieu aujourd'hui, mercredi 28 février. Nos propositions y seront discutées. J'attends avec impatience le résultat de cette réunion. J'espère que notre initiative encouragera les conseils étudiants des autres facultés, écoles et départements à faire la même chose. Je pense qu'il est important que le dossier de l'évaluation de l'enseignement soit mené à bout et j'invite les conseils étudiants des facultés et écoles à agir.

François DAIGLE

Stagiaire de l'ABPUM

Les maux du

VENDREDI

La solution curative

KACHO

- Musique variée à partir de 14h
- Pizza de 15h à 19h
- Musique Rock et Alternative en soirée

Courrier du lecteur

M. l'obsédé sexuel...

Suite à votre article paru dans le Front du 31 janvier 1990, j'ai constaté que parmi les raisons qui vous font en vouloir à Dieu et à sa (ses) religions, c'est parce qu'il a, dans sa sagesse, aboli la fornication en disant: "Pendant longtemps ce dogme religieux chauviniste a enclavé la sexualité dans la répugnance. Et pour montrer votre soit disant libéralisme

sexuel vous avez souhaité avoir un local de prostituées près du Salon Chrétien en disant: "...ou sublimement une chambre à baiser à côté du Salon Chrétien." J'en déduis que premièrement vous n'avez rien compris à la religion, entre autres à la religion musulmane, et deuxièmement vous avez un manque de respect envers vos collègues féminines en voulant qu'elles se prostituent, que se soit près du Salon Chrétien ou ailleurs. Ceci pour que vous M. le Mal Pensant (d'ailleurs votre nom reflète votre personnalité) répondiez à vos désirs. Pour vous, donc, qui dit femme, dit sexe.

En ce qui concerne la première, quel est le lien entre Dieu, la religion et nous?

Pour ce, je voudrais ouvrir une parabole. Lorsqu'un inventeur invente une machine, quelle est la première chose faite pour en assurer un bon fonctionnement et un bon rendement pour son utilisateur? Il publie en effet un mode d'emploi. Et si quelque un nous dit qu'il a essayé telle chose et qu'à l'après lui ça donne un meilleur rendement

Quelles recommandations suivons nous, celles de celui qui a créé la machine et la connaît de A à Z, ou de celui qui l'a essayé? Par analogie, si Dieu nous a créés et a créé cet univers pour nous, il nous a recommandés la religion, qui est en fait notre mode d'emploi ou notre mode de vie, afin de s'assurer un bon rendement (qu'il soit au plan individuel, collectif avec les gens qui s'entourent mâle ou femelle) avec les ressources naturelles de l'univers. Est-ce qu'on se fie à Dieu, celui qui nous a créés et a créé tout ce qui nous entoure, ou est-ce qu'on se fie à vous M. le Mal Pensant?

Et si ce n'est pas Dieu qui nous a créés, mais plutôt la nature ou le hasard, on ne peut alors ni dans un cas ni dans l'autre s'attendre à un mode de vie par excellence de leur part (car se sont les êtres morts). Et étant nous-mêmes limités, nous titonnerons alors avec soit la capitalisme, qui est basé sur le money talk, sur l'indifférence et l'individualisme (où est l'harmonie sociale), soit le socialisme ou le communisme qui viennent de s'apercvoir qu'ils font fausse route (d'où la Perestroïka). On déduit alors qu'on ne peut s'attendre à un mode de

vie efficace de provenance humaine. Donc le seul mode de vie par excellence est celui qui provient de celui qui nous a créés et a créé notre environnement.

Deuxièmement, vous montrez que vous n'avez aucun respect non seulement envers celui qui vous a créé, mais aussi envers toutes celles qui vous côtoient, que vous n'avez malheureusement de respect pour lui. On ne vous a pas appris qu'on ne frappe pas une femme même avec une fleur, tellement elles sont sensibles, délicates et fines? Comment osez-vous alors les insulter? N'avez-vous pas honte qu'au XXe siècle et qu'en plus de fréquenter une université (vous devriez être plus instruit), vous désirez une chambre à baiser? Vous voulez donc que vos collègues soient des prostituées? Vous ne savez pas que ce

mode de vie humanitaire (le mode de vie du capitalisme) qui a été fait par les hommes, c'est eux (les hommes) qui tirent profit de la prostitution? Ils poussent les femmes à se prostituer (manque d'emplois, salaires bas, etc.) pour pouvoir s'enrichir.

M. le Mal Pensé, avant de prendre votre plume et commencer à insulter à tort et à travers et à dire des calomnies, instruites-vous avant d'écrire, il y a à votre disposition une bibliothèque pleine de livres et une association qui peuvent vous informer si vous le désirez vraiment, je vous invite donc à lire et à connaître l'Islam. A titre d'indication, l'Islam donne à la femme une grande importance. Le prophète Mohammed (paix et bénédiction de Dieu sur lui) a dit: "La femme est la moitié de la société et elle éduque la

deuxième moitié." On voit donc que tout repose sur elle et que sans elle on serait pendu!

J'ajoute M. le Mal Pensant, une dernière connaissance: jusqu'à aujourd'hui (en 1990), les femmes luttent pour avoir un salaire égal à l'homme et aucun des systèmes (socialiste, communiste ou capitaliste) ne lui a accordé cette faveur qui est en fait son droit; soit l'Islam, et ce depuis le XIIIe siècle (c'est-à-dire l'an 700), lui a reconnu ce droit.

Enfin, il serait digne de vous de changer votre regard envers vos collègues (femme = sexe à femme = être humain) ayant aussi de tout cet univers, Dieu et le Dieu de tout le monde! Dès lors, vous pourriez vous attribuer le nom de Bon Pensant.

Nabil HALOUCANI
Président de l'AEUMU

Dieu aime le Mal Pensant

Oui, j'ai osé écrire de nouveau. Je suis désolé de ne pas avoir acquisé à ta demande de ne plus écrire, car nous parlons non comme pour plaire à des hommes, mais pour plaire à Dieu qui sonde nos coeurs - (1 Thessaloniens 2:4)

Ainsi, faisant allusion à ce qui se trouve dans cette lettre, j'en appelle à ta compréhension de ce que cela implique de l'afficher comme étant le Mal Pensant.

Bref, j'ai trois choses à te communiquer. Premièrement, en ce qui a trait à une rencontre face à face avec Dieu, la Bible enseigne que ton vœu sera exaucé. Effectivement, bientôt tu seras devant un grand trône blanc. (Jésus-Christ sera assis sur le trône et il te jugera selon tes oeuvres. (Apocalypse 20:11-15)

Deuxièmement, "... toute bouche sera fermée...", la tenue aussi. (Romains 3:19)

Troisièmement, tu peux éviter cette fin.

"Car Dieu a tant aimé le monde (toi inclus) qu'il a donné son fils unique, (Jésus-Christ) afin que quiconque (toi toi, Mal Pensant) croit en lui ne périsse point, (que tu n'aies point en Enfer) mais qu'il aia la vie éternelle." (Jean 3:16)

Celui qui croit au fils à la vie éternelle; celui qui ne croit pas au fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. (Jean 3:36)

Voilà c'est devant toi, Dieu l'aime et il veut te sauver. Ne sois pas le risque d'avoir combattu contre Dieu. - (Actes 9:5)

Fais le bien et non le mal, je prie pour toi.

Le Salon Chrétien.

Le défi des prochaines années

Notre univers vient de franchir le cap de son premier quart de siècle. De qui sera fait le second? Une analyse réaliste de la situation est nécessaire, afin d'identifier les atouts et les faiblesses. Parmi bien d'autres, on retrouve 8 facteurs importants pour l'avenir.

1) La géographie. Si la qualité de vie est excellente en Acadie, pour plusieurs c'est le bout du monde. Attirer et retenir la matière grise y est sans doute plus compliqué qu'en d'autres endroits au pays.

2) La langue. Vivre en français en Acadie est un défi constant. En ce domaine, l'avenir s'annonce difficile, tant pas les menaces qui viennent de l'extérieur que par la lassitude qui s'empara de certains des nôtres.

3) Les finances publiques. Les prochaines années s'annoncent plutôt sombres, étant donné la dette qui accable tous les gouvernements: la période d'opulence est finie, il faudra s'habituer à recevoir moins.

4) La jeunesse de notre université. Nous sommes encore à l'âge de la souplesse; c'est aussi le moment où il faut passer à des pratiques de gestion moderne. Et on n'a pas encore assez de temps pour créer de

véritables traditions, ni de puissants réseaux d'amis d'anciens.

5) Une clientèle captive. Notre université est l'Université de l'Acadie: elle est assurée de sa clientèle. Mais l'absence de concurrence comporte un risque: la tentation de s'associer sous ses laurs.

6) La ressource humaine. Le personnel de toutes catégories est à la fois de qualité et attaché à son institution. Mais l'histoire a laissé des traces: le corps professoral n'est pas réparti également dans les 3 centres ni dans les différentes facultés

ou écoles; le nombre de docteurs est insuffisant (30% à l'U de Moncton contre 62% à l'UNB).

7) Les programmes. Ils sont vraisemblablement trop nombreux pour les ressources humaines disponibles: 61 baccalauréats, 29 maîtrises, 1 doctorat, 119 certificats, diplômes, concentrations, majeures et mineures.

8) Les structures. Elles sont trop lourdes: 10 cadres supérieurs chez nous (pour 4 500 étudiants réguliers et 362 professeurs

suite de la p. 4

gration, nous force à faire des choix difficiles.

En ce début des années quatre-vingt-dix, près de cent mille jeunes laissent encore tomber leurs études secondaires chaque année, soit un taux de décrochage approximatif de 30%. A ce rythme, d'ici l'an 2000, souligne Mme McDougall, nous pourrions voir près d'un million de jeunes sous-traités et sans formation adéquate pour entrer sur un marché du travail qui a de moins en moins besoin d'eux. Les deux tiers des emplois créés au Canada au cours de la prochaine décennie exigent plus de douze années de scolarité et de formation. +Plusieurs de ces emplois, ajoute la ministre, exigent au moins cinq années d'études et de formation, en plus du cours secondaire.

Pour sa part Mme Catherine Loul de la FCE croit bon la venue du projet d'incitation à la poursuite des études. Toutefois, elle se montre réfractaire à la suppression financière du projet Défi 90. Les étudiants auront à s'unir pour manifester contre les coupures draconniennes du gouvernement fédéral, dit-elle. ■

suite en p. 8

Courrier du lecteur

La CBU répond au Mal pensant

Ok, je serai bref en vous répondant Monsieur Pensant, renommé Mal. Je vous imagine homme puisque les femmes en général sont trop pressées pour écrire des articles si vides de bon sens. En tous cas... Mon cher Mal, j'ai suivi avec un certain intérêt vos articles pendant plusieurs semaines, et j'ai remarqué que vous n'étiez pas au rendez-vous mercredi le 14 février. Comme vous, je ne suis pas très favorable à la censure, mais il faut quand

même admettre que malgré le diction bannique suivant: "Tout est permis", disent certains. Oui, cependant tout n'est pas bon. "Tout est permis", cependant tout n'est pas utile pour la communauté. (Vu que vous avez la tendance de mal penser je vous suggère de vérifier ces phrases dans son contexte Biblique, 1 Corinthiens chapitre 10.)

Nous, les gens de la Cellule Biblique Universitaire, constatons que souvent, vos propos

ne sont ni très appropriés ni très édifiants... quelques fois ils sont même dégoûtants. D'ailleurs, nous croyons qu'un journal comme Le Front devrait transmettre de l'information plus pertinente à des gens qui fréquentent une institution de haut savoir.

Aussi, nous souhaiterions que votre notation qui semble blâmer Dieu pour avoir selon vous contribué et engendré l'imbecillité humaine soit pensée à deux fois. Malgré le fait que nous (les bien penseurs, les mal penseurs, et même les non penseurs) étions créés à l'image

de Dieu... nous ne pouvons aucunement le blâmer pour la situation dans laquelle nous nous trouvons.

Nous, les gens de la Cellule Biblique Universitaire, avons le front de vous proposer qu'il y ait dans Le Front des articles intitulés: Le Bien Pensant dans le but de mieux équilibrer notre journal, pour mieux répondre aux besoins de la communauté, et pour nous aider à cheminer vers le bien!

**Nos meilleures pensées,
La Cellule Biblique
Universitaire**

Veux-tu participer à la Course Europe-Asie?

Comme chacun le sait, les dimanches, à 14h, sur les ondes de la Société Radio-Canada, il y a la Course Amérique-Afrique.

Cette course, qui regroupe huit jeunes âgés de vingt-cinq ans et moins, est une expérience des techniques audio-visuelles et des techniques d'information-communication. C'est également une expérience pour les téléspectateurs car nous vivons avec eux de grands moments et les coutumes des continents africain et nord-américain.

L'an prochain, il y aura une autre course. Cette course est destinée aux les jeunes, filles ou garçons, qui sont nés entre le premier juin 1964 et le premier juin 1972. Il ne faut pas avoir peur de participer. Il faut croire en soi et en sa réussite. L'expérience vécue lors des entrevues en vaut la peine.

Alors, si tu veux t'inscrire et/ou avoir plus d'informations, tu n'as qu'à écrire le plus tôt possible à l'adresse suivante:

La Course Europe-Asie,
Emission Jeunesse,
Société Radio-Canada,
1400 est, Boulevard
René-Lévesque,
Montréal, Québec

H2L 2M2

Enfin, n'oubliez pas d'écouter tous les dimanches, à 14h... La Course Amérique-Afrique... et je souhaite bonne chance à tous les participants. N'oubliez pas, quand on veut, on peut.

Mario LÉONARD

suite de la p. 7

seurs) contre 8 à Laval (30 500 étudiants et plus de 1 442 professeurs). Pour enseigner le même nombre de disciplines, 13 facultés ou écoles ici quand Laval et Montréal en ont seulement 8. Ceci coûte cher en argent et en obstacles à la multidisciplinarité. L'article 4 de notre charte impose l'autonomie budgétaire aux trois campus: d'où, trois budgets autonomes, trois associations de professeurs et bibliothécaires (avec des conditions de travail et des rémunérations différentes), trois associations d'étudiants, plusieurs d'employés.

Il est simple à formuler, sans doute beaucoup plus difficile à relever. En bref, il s'agit de renforcer l'excellence de notre université avec moins de moyens.

Des priorités évidentes

1) Accentuer la défense et la reconquête de notre LANGUE, sans que notre identité disparaisse.

2) Réaménager les STRUCTURES, pour renforcer le dynamisme, la motivation et la responsabilisation du personnel, pour réaliser une véritable multidisciplinarité, afin de réaffecter à l'enseignement et à la recherche des montants importants pris à la fonction administrative trop lourde. En termes concrets, cela signifie donner aux départements et écoles de véritables pouvoirs dans la gestion des disciplines et du personnel enseignant et donner à trois facultés (Arts et sciences, études supérieures et recherches, éducation permanente) la responsabilité de la gestion des programmes et de la clientèle étudiante.

3) Accroître la qualité de la RESSOURCE HUMAINE dans les domaines de l'enseignement et de la recherche, en valorisant les doctorats actuels et en facilitant le perfectionnement en cours d'emploi.

4) Consolider les PROGRAMMES, en éliminant les doublons, en renforçant la culture générale, en respectant scrupuleusement les règlements universitaires, en utilisant au maximum les chaires d'études et les centres de recherches.

5) Réaliser l'UNITÉ de notre université, en redéfinissant le rôle des trois constituantes et en faisant disparaître les obstacles existants.

6) Changer la CULTURE DE L'INSTITUTION, la faisant passer d'une relation paternaliste à une relation participative, banissant les abus de pouvoirs, donnant aux administrateurs une formation permanente à la gestion moderne.

Ce document est une synthèse du mémoire de 13 pages que j'ai envoyé le 16 octobre 1989 au Comité consultatif de sélection du recteur, à la suite de l'appel d'offres paru dans les médias du mois de septembre, en vue de l'éclairer sur son travail d'élaboration des critères de sélection. J'en tiens une copie à la disposition de tous ceux qui se montreraient intéressés à le recevoir.

Bureau: CUM édifice Landry, #236, Tél. 4803 ou 858-4177
Maison: 115 Chartresville, Dieppe, E1A 1K2, Tél. 854-8473
René DIDIER



**Association des comptables
généraux licenciés
du Nouveau-Brunswick**

**Cours CGA
Programme 80**

101 Comptabilité

104 Economie

108 Droit commercial

203 Statistiques

211 Comptabilité intermédiaire

222 Comptabilité intermédiaire

311 Comptabilité analytique

316 Finances

325 Informatique de gestion

417 Vérification

421 Comptabilité

510 Management

**Université
de Moncton**

CO 1001 & 1002

EC 1020 & 1030

DR 2000

ST 2653

CO 2001

CO 2002

CO 3301 & 3302

FI 2503 & 2504

IG 2601 & 2602

CO 4101 & 4102

CO 3001 & 3401

AD 2211 & 2212 & 3222

Les équivalences sont sujettes à être confirmées par le bureau régional - moyenne acceptable 65%.

CABANE À SUCRE

Faites vos réservations dès maintenant! La cabane à sucre sera ouverte du 1er mars jusqu'à la fin du mois d'avril. Des repas seront servis aux groupes du lundi au samedi. La journée du dimanche est réservée au public. Le dîner sera servi de midi à 13h et le souper de 16h à 18h, la palette de 14h30 à 15h30. Pour réservations: 955-3743
Chez Oncle Jos
Ste-Marie de Kent

L'humour de Max RUSH



TI-BLANC N'A PAS RÉUSSI À TE VANCER MAIS MOI, TI-BIEU RÉUSSIRA LÀ OÙ MON PRÉSÉCESSUR A FAILLI



OH NON, UNE NOUVELLE MENACE POUR LUI, MAIS LUI N'A PLUS DE POUVOIR. Y VA SE FAIRE MACHER LA FACE!



Billet libre

«Ne votez pas»

Depuis vendredi dernier, on peut voir sur les murs et les tabillards du Centre universitaire de Moncton (CUM) des affiches qui portent la mention suivante:

Ne votez pas
- Féécum impuissante
- Féécum gaspille
Plus de Féécum = plus de cotisations
Pensez-y!!!!

Il est évident que la Féécum n'est pas parfaite et que les étudiants ont pleinement le droit de critiquer la Fédération étudiante. Toutefois, il est aussi évident que les personnes qui encouragent la masse étudiante à boycotter les élections font preuve d'irréflexion. La Féécum est peut-être impuissante. Elle gaspille peut-être aussi, mais de là à essayer de convaincre les étudiants de boycotter les élections pour économiser leur cotisation, c'est y aller un peu fort. On peut même dire que ces personnes ne sont sûrement pas impliquées et qu'elles ne prennent pas non plus la peine de s'informer.

Saviez-vous que sans cotisation étudiante, la communauté universitaire perdrait les services offerts par la Fédération et par les conseils étudiants? Sans cotisation étudiante, les étudiants du CUM perdraient leur Fédération étudiante, leurs conseils étudiants, leur journal étudiant, leur club étudiant, leur radio étudiante, leur évaluation de l'enseignement... mais plus important encore, un droit de représentation.

Oui, on est d'accord, ces services ne sont pas parfaits, mais il n'empêche

Mot de la Fac...

Kiosque Air Canada

Nous aimerions vous aviser que pendant la Semaine de l'administration, le kiosque d'Air Canada s'est fait dérober plusieurs affiches. Est-ce la bonne façon de leur démontrer notre reconnaissance envers leur grande implication? Pour ceux qui les auraient empruntées, veuillez s'il-vous-plait les rapporter au Conseil étudiant de la Faculté d'administration.

Merci à l'avance

La direction du Club
marketing/management

qu'ils sont la force étudiante. Vous ne vous sentez pas protégés et desservis par ces services. Alors, impliquez-vous et changez-les au lieu de vouloir les abolir! Sinon, la vie universitaire ne sera qu'une vie académique et non une vie étudiante. La prochaine fois, avant d'afficher des choses semblables, réfléchissez!

Pierrette FORTIN



Le rendez-vous
des étudiants

MERCREDI FÉVRIER 28

- "Soirée Jam"
Emportez votre ami(e) pour une surprise spéciale

• Aile de poulet15¢/ch
19H00 - 21H30

JEUDI MARS 1

- Fête étudiante
- Spaghettis seulement 12¢
18H00 - 20H00
- 20h00 - N.T.N.
La fête commence!

VENDREDI MARS 2

- 20H00 - 21H00
- "PARTY HOUR" •
- 21H00 - 1H00
- "DANCE PARTY" •

SAMEDI MARS 2

10H30 - 13H30
Oeuf et bacon 1.89\$
Oeuf et bifteck 3.49\$

LUNDI & MARDI MARS 4 & 5

"SUPER PARTY"
SOIRÉE
SURPRISE

POUR TOUTS LES ÉTUDIANTS

À la présidence: Donald Aubé,
Serge Duguay et Michel Laliberté

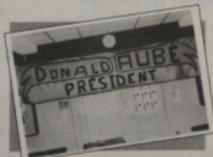
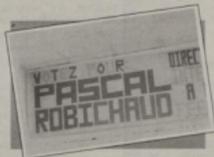


À l'externe: Françoise Albert,
Micheal Roy et Guy-Vincent Martineau



Élections 1990

À l'interne: Gérin Grouard et
Pascal Robichaud



La campagne en rappel

Gens d'ici

Jean-Philippe Raiche

Un nationaliste acadien

par Nadine GOGUEN

Première entrevue... la nervosité m'accompagne... un magnétocassette gili dans ma poche... Je frappe à la porte. Personne. Les stores sont à l'intérieur de ce job à l'anglophone démodé... Tire la bobinete et la chevillote cherra-semble me dire une petite voix.

Je m'aventure dans une pièce où les murs sont recouverts de graffitis illisibles et de paroles lyriques. Tout à coup, une voix masculine s'élève, m'invitant à la rejoindre dans la salle de bain. Curieux, l'affaire... Le jeune homme et une copine souriante me reçoivent, sautant dans une baignoire. Il va sans dire qu'ils sont au naturel.

Jean-Philippe Raiche, natif de Petit-Rocher, a dix-neuf ans. Il est présentement inscrit au baccalauréat en art avec spécialisation en français (deuxième année). Avant de faire cette entrevue, il a hésité. Il se considère un Monsieur-tout-le-monde. Sa contribution aux activités étudiantes est appréciable. L'an dernier, il a participé à l'organisation d'une soirée de poésie, il a su séduire de son charme artistique. Les dimanches après-midi, on pouvait l'entendre sur les ondes de la radio étudiante CKUM-MF. Peut-être aurez-vous déniché la signature de notre jeune poète dans la revue du Département d'études françaises, *Callitriche*, ou dans le journal hebdomadaire *Le Front*.

Cette année, Jean-Philippe Raiche aura fait partie du Comité des politiques linguistiques du Centre universitaire de Moncton. Il s'y référa avant d'une pointe satirique, car récente est sa démission. A la fin d'une longue liste d'occupations, il trouve du temps pour l'animation de sa nouvelle chronique à Radio-Canada, exploitant l'avancement des domaines scientifiques, technologiques et médicaux. Il organise, également en compagnie de Judith Hamel, une nuit de poésies, «Nuit de venuses». Une quarantaine d'artistes y participent.

Petit philosophe, Jean-Philippe réfléchit à de nombreux sujets de préoccupations. En parlant de la vie étudiante, il avance qu'«Une université doit se dévouer pour l'émancipation intellectuelle. Pourquoi se gêne-t-elle alors comme une entreprise privée à tout hasard? Pourquoi existe-t-elle de la censure dans ce milieu? Un artiste censuré ne fait-il pas halte devant le tournant d'une évolution?»

Le bilinguisme: «Impossible est le bilinguisme. Une séparation me semble plus probable. Un peu comme la Belgique, vous savez. Là, on distingue les Flamands des Français... Certainement l'apparition de ghettos linguistiques, mais l'Université de Moncton, l'hôpital Georges-L. Dumont et l'édifice de Radio-Canada ne forment-ils pas un ghetto à Moncton? Descendez jusqu'à la rue Main... n'est-ce pas là un quartier anglais?»

Le nationalisme acadien, il en dit... Oui, je suis un nationaliste acadien, né d'un drapeau tricolore orné d'une étoile dorée. L'Acadie, il faut la vivre et non la bâtir. Et ce, rapidement! Si dans six semaines autant de régimes politiques européens peuvent débarquer de la scène, de quelle vitesse l'assimilation nous envahira-t-elle... Le COR? C'est un instrument qui poussera une nouvelle chère de nationalistes acadiens. Ah! L'Acadie artistique... Les précurseurs d'une société changeante sont peut-être des artistes!

La liberté... «La décennie que nous entreprenons se veut un avant goût du siècle libre. L'an 2000 promet une ouverture d'esprit gigantesque!»

Les ambitions de Jean-Philippe Raiche sont au nombre de deux... soit devenir chef d'une république acadienne, soit d'écrire (tout en criant) dans une petite cabane chaleureuse, pleine de livres et de musique. L'avenir prochain s'avère doux... Un long voyage en Europe... Ce voyage me fera grandir et nouer ma contribution sociale. Notre génération, maisons la lame à l'oeil en disant le mot «Acadie», doit porter l'euphorie des années 60 et la ramener à une réalité plus pratique. Notre vie, c'est «tripper» sur les petites choses...

Un café refroidi à la main, j'écoute du 1755 remplir la pièce d'une sourde mélancolie... Un drapeau acadien pend au mur...

L'impact de l'énergie sur l'environnement

par Mourad MEZHGANI

L'exportation d'énergie a connu un développement rapide dans la province au cours de la dernière décennie. En 1987, Énergie N.-B. affichait des ventes d'électricité de 278 millions de dollars conclues avec les États-Unis, soit 14,2% de l'ensemble de nos exportations vers ce pays. Au cours de cette même année, les ventes de produits pétroliers atteignaient 21,2% de nos exportations provinciales vers les États-Unis. L'exportation de l'électricité nous a permis de maintenir à un prix relativement bas le tarif d'électricité dans la province, soit un facteur déterminant pour favoriser de nouveaux développements économiques.

Parallèlement, il est généralement reconnu que la production et la distribution d'énergie est une cause importante de problèmes environnementaux, tant à l'échelle du globe qu'à l'échelle locale. L'effet de serre constitue certes le meilleur exemple d'un impact global relié à l'énergie. Ce phénomène est causé par la combustion du charbon, du pétrole et du bois, les gaz de combustion nocifs qui s'en dégagent sont emprisonnés dans l'atmosphère.

De récentes conclusions ont amené les scientifiques à prédire une augmentation de la température à l'échelle du globe au cours du prochain siècle, ce qui pourrait entraîner des impacts environnementaux importants à l'échelle mondiale.

Un autre problème qui ne connaît pas de frontières est celui de la menace des pluies acides attribuables à la combustion de charbon à haute teneur en soufre et d'autres combustibles fossiles. Ici même, chez nous, plusieurs néo-brunswickois expriment leurs inquiétudes au sujet des émissions radioactives des centrales nucléaires ou au sujet des problèmes de qualité de l'air dans leur région, attribuables aux centrales thermiques.

Même les sources d'énergie «propres» comme l'hydro-électricité, ont une incidence sur l'environnement. Ainsi, les lignes de transport d'électricité et les terres inondées en amont des barrages occupent des surfaces qui pourraient servir à d'autres fins.

En outre, les effets sur l'environnement des champs électromagnétiques autour des

lignes de transport d'électricité sont de plus en plus préoccupations.

Jusqu'à tout récemment, la quantité d'énergie consommée par une société constituait souvent l'unité de mesure du niveau de prospérité atteinte par cette société. Il semble toutefois que l'utilisation plus efficace de l'énergie pourrait bien se révéler une

mesure beaucoup plus pertinente du niveau de notre développement au cours du XXI^e siècle. L'élaboration d'une politique énergétique favorisant un développement économique en harmonie avec notre environnement devrait donc constituer l'élément clé d'une stratégie de développement durable pour le N.-B. ■

FÊTONS L'ÉCOLE DE NUTRITION ET D'ÉTUDES FAMILIALES EN 1990

La semaine d'activités de l'école de nutrition et d'études familiales de l'Université de Moncton le dimanche du 14 au 16 mars 1990. Plusieurs activités sont prévues pour la semaine.

Entre autre, on présente un Nulivique, un kiosque d'informations, un panel, des parties de ballon-volant, des randonnées de ski de fond, du patinage ainsi qu'une exposition d'artificial de Séralag.

Les étudiants de l'école de nutrition et d'études familiales invitent toute la communauté universitaire à prendre un peu de temps pour se changer les idées et se joindre à eux pour les festivités. Oh vous attend!

HORAIRE DE LA SEMAINE

Mercredi 14 mars - Journée lunette

8h - Ouverture à l'ENEF (muffins et café)

Bienvenue à tout

14h30 - Nulivique à l'ENEF - Prix à gagner.

Venez montrer vos connaissances!

Vendredi 15 mars - Journée chapelou

11h30 - Kiosque d'information (écologie familiale à l'ENEF)

19h00 - Parties de ballon-volant au Ceps

On vous vaudra!

Vendredi 16 mars

11h - Exposition d'artificial du Séralag à l'ENEF

Déjeuners leur culture!

14h30 - Panel avec nutritionnistes et économistes familiales à l'ENEF sur les emplois non traditionnels

Qualité d'une vacation avec punch et amuse-gueules!

19h - Randonnées de ski de fond, patinage et glissades au Parc du Centre-ville

Venez vous détendre en plein air!

18h00 - Fermeture de la semaine avec un souper à La Lanterne (pour étudiants et professeurs de l'ENEF seulement)

Alors hier

Pour plus de renseignements, communiquez avec Joanne Savare 854-6051

THE RIGHT SPOT



HANDICAP

SNOOKER CHALLENGE



\$10,000 EN PRIX!

MONCTON

FREDRICKTON

BATHURST

19 Orange lane 403 Rue Regent Plaza 1000 Ave. St. Peter

Tel: 389-2739

Tel: 457-9887

Tel: 546-1909

SAINT JOHN: SOUTH MARKET BILLIARDS Tel: 633-0606

QUAND:

Mois de mars

OU:

Locations ci-dessus

QUI:

Tous les joueurs de snooker intéressés

COMMENT:

Full rack, tournois de snooker single élimination

POURQUOI:

avec 4 classifications de handicap

Pour déterminer les participants à la finale au

Crystal Palace, Dieppe, avril 7 & 8

Pour plus de détails ramassez un dépliant aux clubs ci-dessus!

SONY

The Natural Choice

Hans & Hans

Le Choix Naturel



Le Mal Pensant

C'est quoi le rapport avec l'ego d'un président? Y en a peut-être pas, ou cherchant assez loin, on peut en faire un. C'est à eux d'y penser.

Je ne sais pas encore qui sont nos représentants pour cette année. Je ne sais pas s'il y en a parmi eux qui ont déjà pensé au suicide?

Y sont trois pour la présidence. J'ai voulu gager sur Aubé, mais ça pas trouvé de preneur pour Duguay. Enfin, le ridicule ne tue pas. Allons les gars, si on ne vaut pas un rière on ne vaut pas grand-chose, non!

Je suis inquiet pour l'interne. Meux portent des lunettes. Mais il y en a un qui semble voir plus embué que l'autre. Priors?

L'externe aura été intéressant à suivre. Bravo!

J'ai pas entendu parler l'un-

que des finances mais j'ai vu sa photo. Première réaction: Fuck, y a l'air plus fucké que moi luiß.

Bonne chance quand même et organisez-vous pour ne pas faire honte à la profession d'étudiant. Vous êtes maintenant les serviteurs de cette classe à part qui vit encore sous le seuil de la décence.

Finalement j'ai pas envie de parler de l'ego.

Au cours de mes nombreux voyages intercellulaires, j'ai rencontré toute sorte de monde. Des gros, des petits, des bou-tonneux, des biens, des maïs. Parmi ceux-ci, il y en a mainte-nant cinq qui ont décidé d'arrê-ter de chercher à vivre. Ces gens-là m'ont permis d'avoir des heures innombrables de

«ô suicidés»

réflexions sur le sujet.

Ma pire expérience a été d'avoir les doigts dans la gueule d'une amie et de lui faire craquer une quinzaine de pilules toutes colorées. Avez-vous déjà essayé d'avalier quinze pilules en même temps? Pas besoin d'essayer, imaginez seulement!

Finalement, la fille s'est ramassée à l'hôpital pour une semaine, deux semaines sans être capable de marcher. Les autorités lui ont laissé le choix: D de rencontrer un psychologue ou sinon, D elle se fait interner. Si elle reconcentre, plus le choix. On l'interne pas on la guérit, qu'elle le veuille ou non, malade ou pas!

Cette expérience m'a fucké pour un boutte. J'ai commencé à réfléchir sur les choix. Notre société nous refuse le choix d'exister ou pas. Évidemment, l'autre gang dira: «C'est dieu qui donne la vie, c'est lui qui la reprend».

Réponse à ça: «Dieu n'est-il pas dans chaque individu, donc responsable de la mort».

De toute façon, eux, je ne les écoute plus!

J'ai également assisté à l'agonie d'un homme que j'ai aimé. Deux mois durant, regarder un être se désagréger lentement, à petites doses, rongé par la maladie. Sa peau devenant plus flasque chaque jour, ses yeux se viciant irrévocablement de tout sens. La perte de sa conscience, de sa dignité, de sa fierté.

On se croit noble et juste quand on achève un chien qui a été frappé par une voiture, mais l'être humain, lui!

On incrimine la personne qui veut décider de sa mort, l'éthique refuse l'euthanasie.

Avec quel droit la médecine cherche-t-elle à prolonger la vie à tout prix, peu importe la qualité de ce restant de vie!

Les tabous entourant le suicide sont si omniprésents que ses adeptes sont classés automatiquement comme faibles, lâches alors qu'au contraire on peut y déceler un acte de bravoure. Ici, je ne parle pas des dépressifs chroniques, pas encore, laissez-les donc faire si c'est ce qu'ils veulent.

le choix d'être ou de ne pas être doit être donné à tous, sans culpabilité pour ceux qui ne le préfèrent pas, ne trouvez-vous pas?

ET VIVE LES SUICIDÉS,
LEUR KARMA EST TERMI-
NÉ!!!

MAI

Université de demain

Pour Denis Duval Rien ne sera donné aux étudiants

Par Stéphane PAQUET

Denis Duval, qui termine son mandat en tant que directeur aux affaires externes à la Fédecum, considère que la lutte sera difficile pour les étudiants qui voudront voir augmenter leur participation de décision à l'université de Moncton.

«Nous sommes marginalisés par l'institutionnalisation du processus décisionnel de l'Université». Et pourtant, ajoute-t-il plus tard, «nous sommes la raison d'être de l'Université». Pour lui, il n'y a rien qui sera donné aux étudiants; ils devront se battre pour faire valoir leur point de vue.

D'après l'étudiant en économie, l'Université et la masse étudiante devraient poursuivre les mêmes buts, soit l'accessibilité à l'éducation et la qualité de l'enseignement. «C'est lorsqu'on en vient aux moyens pour y parvenir qu'on n'est plus d'accord».

Il considère en effet que certains comités ou organismes, à l'U de M, n'existent pas nécessairement pour les étudiants, mais pour protéger une grosse organisation, une grosse machine qui n'a pas véritablement à rendre de comptes à la société.

Cette grosse organisation devrait être réduite, selon lui. Sans quoi l'Université ne pourra réagir aux éventuelles coupures gouvernementales affectant le budget des universités. «Il faudrait réduire la bureaucratie. Mais on ne le fera pas». Il croit que la situation actuelle est statique. Pour lui, si quelqu'un essaie d'entrer dans le système avec un objectif de changement, il n'entrera pas. S'il réussit à avoir un poste de direction en jouant les hypocrites, il fera face à une rigide opposition de la part de ses confrères de travail.

Cependant, ce qui pourrait sauver l'U de M, selon lui, des coupures gouvernementales, c'est que l'Université est située en milieu minoritaire et qu'elle possède trois campus ■

Association des comptables généralistes licenciés du Nouveau-Brunswick



Cours CGA
Programme 80

Université
de Moncton

101 Comptabilité	CO 1001 & 1002
104 Économie	EC 1020 & 1030
108 Droit commercial	DR 2000
203 Statistiques	ST 2653
211 Comptabilité intermédiaire	CO 2001
222 Comptabilité intermédiaire	CO 2002
311 Comptabilité analytique	CO 3301 & 3302
316 Finance	FI 2503 & 2504
325 Informatique de gestion	IG 2601 & 2602
417 Vérification	CO 4101 & 4102
421 Comptabilité	CO 3001 & 3401
510 Management	AD 2211 & 2212 & 3222

Les équivalences sont sujettes à être confirmées par le bureau régional - moyenne acceptable 65%.

LEKACHO

**Le Kacho
ouvert
vendredi
à partir
de 14h**

Film

Moncton-Acadie

Ou la confusion de trois langues

par Manon POCHIC

Ce sont plus de 750 personnes qui ont assistés à la première de Moncton-Acadie présentée au théâtre Capitot le lundi 19 février.

— suite de la p. 13

répertoire.

Et voilà maintenant qu'il plonge dans l'univers du «one man show». Seul sur scène, il interprète plusieurs extraits de pièces qu'il a jouées dans le passé. À l'aide de quelques accessoires seulement, il réussit tant bien que mal à recréer le contexte. Parfois, on s'y perd. Surtout dans les vers de 12 et 16 pieds de long.

«C'est un peu un spectacle autobiographique que je propose au gens. C'est l'histoire de ma carrière du début à la fin... pas tout à fait la fin car elle se continue actuellement et j'espère qu'elle se continuera encore longtemps. Je joue du théâtre classique parce que j'aime ça et je pense qu'aujourd'hui, il y a encore un marché pour ce genre de théâtre.

C'est un spectacle vraiment très intéressant. Le comédien a un contact privilégié avec les spectateurs, il est seul sur scène. Cela favorise l'attention du public et quelque fois aussi sa participation. Il ne se gêne pas pour l'interpeller directement entre les scènes. Il brise aussi la vitrine imaginaire qui se crée entre la scène et le public. Un spectacle original, très réussi. dommage, une fois encore, la population étudiante a été peu nombreuse.

«J'ai été surpris du petit nombre d'étudiants qui assistaient au spectacle. C'est peut-être du théâtre classique mais c'est aussi de la culture. Les étudiants du Québec sont beaucoup mieux représentés dans les shows classiques. Le but du spectacle est d'intier les gens à ce genre de théâtre. Je crois que la structure est assez légère, ce qui favorise la compréhension», a conclu Albert Millaire ■

«Moncton-Acadie, une réalisation de Marc Paulin, est le premier d'une série de quatre documentaires d'une durée de soixante minutes chacun, qui seront présentés en première dans les différentes régions du Nouveau-Brunswick où il ont été tournés.

D'après une idée originale des Productions du Phare Est, Moncton-Acadie relate quelques jours de la vie de Denise à Moncton. Née de mère anglophone et de père francophone, Denise est un pur produit de cette société parfois disparate qu'est celle de Moncton. Devenu nous, presque avec elle, elle se découvre et se reconnaît davantage acadienne à mesure que progresse le film. À travers elle, s'articule au quotidien une réflexion touchante sur l'identité, la langue, la culture.

C'est donc une réalité mise en évidence: celle du bilinguisme: sommes-nous mi-anglais, mi-acadiens ou simplement francophones? Marc Paulin, le réalisateur de Moncton-Acadie veut nous faire prendre conscience que nous ne sommes ni l'un ni l'autre, mais plutôt les trois à la fois. Lorsqu'on lui demande qu'est-ce que Moncton-Acadie représente pour lui, il déclare tout simplement:

«C'est un film sur la confusion qui peut se vivre à Moncton en ce qui concerne l'identité sur le lien, entre la langue et l'acadienneté».

Plus tard, «Le Taxi-Corriera» sera présenté à Caraquet, «A cheval sur une frontière» à Edmundston; et «L'âme-sœur à Tracadie» à Bathurst. Tous réalisés par des cinéastes acadiens, ces films expriment, chacun à leur façon, une manière de vivre en Acadie.

Sachez pour terminer que le film «Moncton-Acadie» sera présenté dans les écoles et qui sait, peut-être deviendra-t-il un instrument d'éducation pour demain ■

BABILLARD

Le comité Développement et Paix vous invite à une causerie intitulée «Situation de l'Afrique du Sud aujourd'hui», donnée par M. Roddy Nunes, missionnaire en Afrique du Sud, le lundi 12 mars à 18h30 à la salle B-219E de la Faculté de médecine.

Bienvenue à tous!

Conférence sur les relations publiques dans l'entreprise privée

Johanne Fortin, relationniste pour la Société Oerlikon Aerospace de Montréal, donnera une conférence sur les relations publiques dans l'entreprise privée le mercredi 28 février 1990 à 15h au local 206 de la Faculté des arts du Centre universitaire de Moncton.

Eglise et sexualité

André Guindon, professeur de théologie à l'Université Saint-Jacques, d'Ottawa, prononcera une conférence intitulée «L'Eglise et la sexualité», le jeudi premier mars, à 19h30, dans l'amphithéâtre R-221 du pavillon Rémi-Rossignol de l'Université de Moncton.

La police et la biochimie

Guy Thériault, professeur de biochimie, prononcera une conférence, intitulée «Techniques CPR et empreintes ADN dans l'étude des populations», le jeudi premier mars, à 15h15, dans la salle A-125 du pavillon Rémi-Rossignol. Le professeur Thériault fera un exposé sur des techniques policières à base biochimique pour prouver l'identité d'un suspect.

Laser

James Miller, de TSI Inc., de St. Paul, au Minnesota, prononcera une conférence, intitulée «Fonctionnement et applications du système de laser (LDV)», le mardi 6 mars, à 9h45, dans le laboratoire de thermodynamique, pièce 166 de l'Edifice du génie.

Les services secrets du Canada

M. Raymond Boisvert présentera une conférence intitulée «Les services secrets au Canada» le mercredi 14 mars 1990 à 15h au local 214 de la Faculté des arts du Centre universitaire de Moncton.

Philosophie du féminisme

Dans le cadre du cours Philosophie du féminisme, Claude Gendron, du Cégep de Sherbrooke, donnera une conférence intitulée «Le caractère incontournable de la relation éthique dans le discours féministe contra la pornographie», le mercredi 28 février, à 19h, dans la salle 106 de la Faculté des arts. Cette conférence publique est d'intérêt général. Bienvenue à tous.

Récital d'orgue

Un récital d'orgue aura lieu à l'église Central United de Moncton, dimanche le 11 mars 1990 à 20h30. Jessie Macpherson (Mount Allison University) jouera le récital.

L'entrée est gratuite, mais on fera une quête pour diminuer les frais de cette série de concerts.

Séminaire du GRMESC

Le professeur Georges Bader prononcera une conférence, intitulée «Phénomènes de diffusion de la lumière dans les films minces et leurs substrats, lors d'un séminaire du Groupe de recherche sur les couches minces et l'énergie solaire, le vendredi 2 mars, à 13h30, dans la salle C-012 du pavillon Rémi-Rossignol.

Soccer intérieur

Les samedi et dimanche, 3 et 4 mars, aura lieu le premier tournoi annuel de soccer intérieur Pepsi des écoles secondaires, organisé par la Faculté d'éducation physique et de loisirs du Centre universitaire de Moncton.

Huit équipes du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard participeront à ce tournoi, qui se déroulera au gymnase des écoles M-F-Bourgeois et Louis-J-Robichaud de Shédiac.

Les parties seront jouées samedi de 9h à 5h, les demi-finales dimanche matin et la finale dimanche après-midi à 1h.

L'entrée est libre; bienvenue à tous.

Vernissage

Le vernissage des expositions de Suzelle Levasseur, peintures et dessins, Françoise Lavoie, estampes et dessins, et Isabel Gagné, sculptures et estampes, aura lieu le mercredi 7 mars, à 14h à la Galerie d'art de l'Université de Moncton.

Violon et piano

Jasper Wood, au violon, accompagné de Margaret Wood, au piano, donnera un récital, le samedi 3 mars, à 20h, dans la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation. Au programme, vous pourrez entendre des oeuvres de Mozart, Bartok et Tchaikovsky.

Sports



Championnats de l'Asia au CUM

par Ricky RICHARD

La formation d'athlétisme du Centre universitaire de Moncton (CUM) a accueilli 87 athlètes samedi dernier au stade du Ceps pour les championnats de l'Asia.

Malgré une bonne performance des femmes du CUM, l'Université Dalhousie a gagné le titre de l'Asia. Chez les hommes, Memorial a été l'équipe championne. Du côté individuel pour le Bleu et Or, trois athlètes se sont qualifiés pour les championnats de l'USic à Winnipeg les 9 et 10 mars prochain. Joël Bourgeois a terminé premier au 1500m et 3000m. Monique Daigle a gagné le lancer de poids. Nathalie Poirier a même battu son propre record au triple saut avec une marque de 10,16m.

Les athlètes par excellence de la compétition étaient Lucy Smith (Dal) pour les femmes et Sheldon Curnew (MUN) pour les hommes. Pour les recrues, Stéphanie Johnson (Dal) et Joël Bourgeois du CUM ont été reconnus. En tout, cinq records de l'Asia, dont deux par des délégués du CUM, ont été écopés ce week-end. Nous pensons avoir des chances de remporter l'Asia du côté féminin. Nous n'avons pas performé aussi bien que nous nous y attendions dans certaines disciplines. Il nous manque de la profondeur dans les courses de fonds et de demi-fonds chez les femmes, a remarqué Charles Babinoue, entraîneur de l'équipe d'athlétisme du CUM.

Outre les trois étudiants qui iront à l'USic, plusieurs autres athlètes ont bien performé. Nathalie Poirier, qui a récolté 25 points pour son équipe, a été seule sur un total de 96, a terminé deuxième au lancer du poids et au triple saut. Angela Breau a reçu la deuxième position aux 100m sprint et haie en plus d'une troisième au saut en hauteur. Au triple saut et au saut en longueur, Marc LeBlanc a eu deux troisième positions. Nicole Henri a fini deuxième au triple saut et troisième aux 300m et 600m.

Il y a de grosses lacunes au niveau de l'athlétisme chez les francophones du N-B. Ce sport n'existe plus au niveau secondaire. Après les Jeux d'Acadie, très peu d'athlètes continuent à pratiquer ce sport, ce qui nous

nuit grandement. A 15 ou 16 ans, les bons athlètes choisissent de pratiquer d'autres sports tels le hockey et le volleyball. Il nous faut aller chercher ces personnes. Du côté des femmes, c'est assez bon. Nous

avons eu de la quantité et de la qualité durant ces dernières années au CUM. Mais depuis deux ans, l'athlétisme des hommes est en perte de vitesse et on devra repenser le programme. Les prochains an-

nées seront plus maigres pour l'athlétisme à Moncton, mais il faut continuer à encourager les jeunes élites. Ceci fait, le sport pourra ainsi reprendre son souffle, conclut l'entraîneur Charles Babinoue. ■

Les Aigles Bleus en semi-finale... OUF!

par Philippe DUBOCHER

Les Aigles Bleus ont eu raison des Tommies de l'Université Saint Thomas non sans difficultés dans le cadre des quarts de finales (2 de 3) de la Ligue de hockey universitaire de l'Atlantique.

Le Bleu et Or avait pourtant bien entrepris la série en remportant une victoire de 7-3 au domicile des Tommies jeudi soir dernier. Mathieu Béliveau et Dany Gauvin, avec un réveil, ont été les meilleurs à l'attaque avec chacun deux buts en plus d'une assistance.

Les Aigles ont été fidèles à leur marque de commerce depuis le début de la saison en gardant le même rythme que l'adversaire pendant les deux premières périodes pour donner le grand coup en troisième. Les choses se sont gâtées samedi soir dernier alors que les Aigles Bleus ont sûrement joué leur pire match de la saison. Avec le prix élevé des billets pour les étudiants (4\$) et la température l'appui des partisans ainsi diminué. Ceux qui se sont déplaçés n'en ont vraiment pas eu pour leur argent puisqu'ils ont vu leur équipe locale subir un cuisant revers de 7 à 2.

Les attaquants ne se sont pas présentés et les défenseurs ont multiplié les bécasses. Alain Harvey a effectué le premier arrêt, mais personne n'était là pour saisir le retour, sauf un Tommie. Avec une telle gifflé à la figure, les Aigles Bleus promettaient pour le lendemain.

Pour le troisième match décisif beaucoup d'étudiants et d'autres gens s'étaient déplacés. En deuxième période, il y eut même plus d'action par

moments dans les gradins que sur la patinoire.

Inspiré par cette soirée du bruit, Dany Gauvin a donné les devants aux siens en début de rencontre, mais le petit Mark Thomson a répliqué pour les Tommies.

Contraintement à leur habitude, les Aigles Bleus n'ont pas

attendu la troisième période pour sonner le réveil général. Martin Lamoureux et Marc Bernier, avec 10 secondes d'intervalle, ainsi que Mathieu Béliveau ont contribué à donner une avance insurmontable de 3 buts. Les Tommies sont revenus avec 2 autres filets, mais Serge Pépin élargissait de nouveau l'écart avant la fin de la

deuxième période. «Goose-fut l'unique marqueur en troisième.

Avec ce gain de 6-3, le Bleu et Or avance donc à la ronde demi-finale contre les Tigres de l'Université de Dalhousie. Ils disputeront leur premier match de la série (2 de 3) à Wolfville mercredi soir, pour être de retour à l'Aréna Jean-Louis Lévesque samedi soir. ■

Ballon-volant masculin

Une troisième position pour les Aigles Bleus

par Ricky RICHARD

Au ballon-volant, la saison régulière des Aigles Bleus a pris le 17 février dernier à Halifax. Les porte-couleurs du Centre universitaire de Moncton ont subi deux défaites contre la formation numéro un de l'Asia cette année, les Tigres de Dalhousie. Ils ne participent pas aux séries de fin de saison.

Ils terminent en troisième position derrière Dalhousie et UNB respectivement, et sont suivis de très loin par MUN. Le Bleu et Or termine ainsi sa saison avec un dossier de huit gains et dix revers. Les Aigles se sont bien tirés d'affaire en cette première saison sous la direction de Louis Cormier, nouvel entraîneur de l'équipe.

Les Aigles Bleus sont en période de reconstruction.

Plusieurs nouveaux éléments sont venus s'ajouter à la formation du Bleu et Or cette saison. Ce qui s'avère prometteur pour l'équipe est qu'un seul joueur part l'an prochain. Les Aigles Bleus auront donc sensiblement le même effectif, avec un peu plus d'expérience.

«Nous avons connu une bonne saison et nous dépassé certains de nos objectifs. Il y a eu des déceptions, mais avec tous les changements qui sont survenus au sein de l'équipe, tout ne pouvait aller parfaitement. Nous devons partir d'où nous avons laissé au terme de cette saison. Nous avons les capacités de mieux performer l'an prochain et nous le ferons. Il faut un peu d'expérience et plus de temps à jouer ensemble. Tous ont hâte à l'an prochain. Les jeunes veulent venir et s'améliorer. Ils sont aussi

suivre des programmes d'entraînement cet été», a conclu Louis Cormier, mentor des Aigles Bleus.

Le vendredi précédent, les protégés de M Cormier ont perdu à l'extérieur 15-9, 15-4 et 15-13 contre les Tigres. Le lendemain, puisqu'il leur était impossible de terminer au deuxième rang et d'accéder aux séries, l'entraîneur a donné la chance aux joueurs moins expérimentés d'entrer dans le feu de l'action. Les puissants Tigres ont encore vaincu 15-3, 15-12 et 15-2. Ils (les Tigres) nous avons eu des bons moments mais ils sont présentement à leur meilleur. Ils sont plus forts, plus expérimentés et plus grands que nous. Il n'y avait pas de pression sur nous en fin de semaine. Nous avons bien joué tout en ayant du fun, a indiqué l'entraîneur, M. Louis Cormier. ■



La Lanterne

415 Promenade Elmwood

LUNDI

2.99\$ Spécial du midi

.12¢/ch. Spaghetti

JEUDI

.12¢/ch. Spaghetti

12h00 Buffet

MARDI

2.99\$ Spécial du midi

.15¢/ch. Aile de poulet

VENDREDI

6.25\$ "Steak special"

12h00 Buffet

MERCREDI

2.99\$ Spécial du midi

.69¢ Rondelles d'oignon

SAMEDI

Déjeuner spécial

1.99\$

8h - 11h

**Tirage
bourse
étudiante
tous les
jeudis
23h00
Soyez-y
Doit être
présent lors
du tirage**

CONCERT GALA



Le Chœur du Département de Musique de l'Université de Moncton

Les jeunes Musiciens d'Acadie

Chœur Bazarouze

Harmonie Dixie Society

Harmonization Girls Choir

Admission de 25 personnes à raison de 10\$

MONCTON 100

SAMEDI 17 MARS À 20 H

DIMANCHE 18 MARS À 14 H

À L'ÉCOLE SECONDAIRE MONCTON HIGH

Billets disponibles aux comptoirs des BANQUE NATIONALE et Librairie Académie.

12\$ - Remboursement de 4\$ au gâchet sur présentation d'une carte étudiante, 65 ans (+) et 12 ans (-).



**Lemire
fait
l'humour!**

**le vendredi 30 mars 1990, à 20 heures,
à l'École secondaire Moncton High**

Billets, à sièges réservés, disponibles aux
deux Librairie Académie au prix de 18\$

(remboursement de 2\$ au gâchet sur présentation d'une carte
pour étudiants et étudiants, 65 ans et plus, 12 ans et moins)

Présentation



Co-production



Radio-Canada
CBAF-FM/Atlantique

Commandité par



BANQUE
NATIONALE
Notre banque nationale



Gouvernement du Québec
Bureau de Moncton